



P. 10 - 11  
**L'HÔTEL DE VILLE  
FAIT SA TRANSITION**

# MONS

magazine municipal de MONS EN BARCÈUL



# VOUS

n°95 | novembre 2020 [www.monsenbaroeul.fr](http://www.monsenbaroeul.fr)



P. 14 - 15  
**AVENANTES AVENUES**



## AUX FILS DE L'EAU

Élisée Reclus fut le géographe français le plus célèbre du XIX<sup>ème</sup> siècle. Jules Verne emprunta nombre d'éléments à ses ouvrages pour écrire ses voyages extraordinaires. Scientifique reconnu, il fut aussi un grand humaniste, pacifiste, anti-esclavagiste, hostile à la peine de mort. Il fit même quelques mois de prison pour avoir pris les armes lors de la Commune de Paris. Au-delà de son travail de spécialiste, son style étonne... c'est une déclaration d'amour à la beauté du monde. Ainsi commence son traité sur l'eau intitulé "Histoire d'un ruisseau" : "Qu'est le ruisseau, sinon le site gracieux où nous avons vu son eau s'enfuir sous l'ombrage des trembles, où nous avons vu se balancer ses herbes serpentine et frémir les joncs de ses îlots? L'histoire d'un ruisseau, même de celui qui naît et se perd dans la mousse, est l'histoire de l'infini."

Enfant, n'avons-nous pas tous partagé cette émotion au contact charnel de l'eau mystérieuse et insaisissable, éternellement renaissante ? Ne sommes-nous pas toujours fascinés par le miracle de la vie qu'elle enfante là où elle passe ? Cette "eau que nous sommes" comme l'énonce Pierre Rabhi, les poètes en parlent merveilleusement... "Il avait regardé tout le jour ce fleuve qui rebroussait ses écaillés dans le soleil" écrivait Jean Giono. Ces rêveurs éveillé y voient le miroir des fées où l'eau, bienfaitrice, lave de la poussière du chemin des pieds de mendiantes et glisse sur les ailes des anges...

Beethoven a sans doute imaginé le deuxième mouvement "Scène au bord de la rivière" de sa Symphonie pastorale, couché dans l'herbe,

les yeux au ciel, l'oreille au vent, regardant et écoutant à la fois les petites vagues blanches du ruisseau se brisant sur les cailloux. Sous le charme de ce tableau champêtre, il aura entendu chanter le rossignol à la flûte, la caille au hautbois et le coucou à la clarinette...

Mais l'eau est bien plus. Bienfaitrice, travailleuse, elle est initiatrice de bien des activités humaines. C'est sans doute la présence d'eau de qualité et en abondance dans son sous-sol qui fut à l'origine de l'installation de brasseries à Mons en Barœul. La rue du Becquerel aux limites de Fives témoigne elle aussi de cette nappe phréatique affleurante. De multiples ruisseaux parcouraient là, anciennement, les prairies d'une zone marécageuse et fusionnaient en un petit cours d'eau, un "beke" en flamand, avant de finir sa course dans la Basse-Deûle lilloise.

L'eau civilisatrice, l'eau salvatrice et bienfaitrice, nous ne la remontons plus du puits, nous ne la charrions plus palanche ou joug de laitière pesant sur nos épaules meurtries, nous ne la recueillons plus précieusement aux creux de lavognes pour les bêtes ou dans des citernes pour les potagers...

Enfant, je revois encore ma mère laver les légumes dans une baignoire en métal émaillé posée dans l'évier et réserver cette eau à un second usage avant son retour à la terre. Je nous revois, frères et sœur partageant le même bain puis garder l'eau savonneuse pour mon père, charbonnier, revenant du travail.

Ici, mais pas ailleurs, et jusqu'à présent, l'eau domestique coule à volonté, il suffit de tourner

le robinet. Insoucians, nous la laissons s'échapper trop rapidement, sans même la retenir. Par contre, les effets du manque d'eau, nous les percevons directement lors des épisodes de sécheresse que nous subissons depuis quelques années... Lorsque les pelouses roussissent, que les cultures crèvent de soif, que les rivières se tarissent, que s'imposent des restrictions d'usage, on s'émeut, on s'alarme et enfin on se modère. Comme toujours, ce n'est que dans le manque que l'on mesure la valeur des choses.

Peut-être est-il bon alors de réenchâtrer notre relation à l'eau auprès des urbains en accentuant sa présence en ville. On peut toujours rêver d'espaces où l'on pourrait cueillir des mûres aux buissons, somnoler sous les ramures, et se désaltérer au filet d'eau d'un ruisseau mais en attendant faisons réapparaître nos eaux cachées, souterraines, enfermées, tuyautées ... Qu'elles se libèrent en s'attardant dans des noues, qu'elles jaillissent libres de fontaines...

Recréons un milieu humide, une mare fût-elle éphémère, dans le cadre du projet d'arboretum sur les plaines du Fort. Créons un bassin de vie aquatique dans l'éco-parc du Barœul, lieu d'observation, d'éducation et d'émerveillement pour les enfants des centres... Aimer la vie, c'est aimer et respecter l'eau qui en est le berceau !

Il ne me reste plus qu'à signer ce texte... à la pointe d'un calame de roseau sur la surface de l'eau.

## MONS & VOUS

magazine municipal  
de la Ville de Mons en Barœul  
27 avenue Robert Schuman  
59370 Mons en Barœul  
tél. 03 20 61 78 90  
contact@monsbaroeul.fr

édité à 9 000 exemplaires  
par la Ville de Mons en Barœul

Directeur de la publication  
Francis BOSSUT

Rédaction, photos et mise en page  
service communication

Impression  
Imprimerie Monsoise

dépôt légal novembre 2020  
ISSN 1633-8111

toute reproduction totale ou partielle ne peut  
se faire sans l'accord exprès de la rédaction



MANEL, CHAMPIONNE DE  
BMX À 10 ANS p. 4



TRIBEE : UNE COLLECTE EN  
LIGNE... p. 5



ADOpte UN CHÊNE  
p. 6



MONS AUX OISEAUX  
p. 7



QUAND LA CULTURE SERT  
LES PROGRAMMES... p. 8-9



L'HÔTEL DE VILLE FAIT SA  
TRANSITION... p. 10-11



OSEZ JOSÉPHINE  
p. 12



MONS ARC-EN-CIEL  
p. 13



AVENANTES AVENUES  
p. 14-15



LA MEL SOUTIEN LE  
MONDE ÉCONOMIQUE p. 19

# ÉDITO

L'actualité est hélas largement dominée par la crise sanitaire qui connaît depuis quelques semaines une accélération brutale. Nous avons atteint dans notre commune un taux d'incidence élevé avec, fin octobre, de l'ordre d'une centaine de nouveaux tests COVID positifs par semaine. Et nous ne sommes pas parmi les communes les plus touchées de la métropole... Cela ne pouvait pas continuer ainsi et le gouvernement a pris une série de mesures plus sévères : un confinement nouvelle formule. Évidemment, nous les appliquerons rigoureusement ; il s'agit d'un devoir civique et il en va de la responsabilité de chacun d'entre nous.

Fort heureusement, avec les moyens de communication modernes, avec les matériels de protection (masques, gel) dont nous disposons aujourd'hui largement, et en respectant les règles de distanciation physique, nous ne sommes pas condamnés à un isolement strict. Beaucoup (pas tous hélas) peuvent, même si cela demande des efforts d'imagination et d'adaptation, poursuivre leurs activités professionnelles. Comme au printemps, de nombreux services municipaux s'adaptent et restent actifs en cherchant les justes équilibres pour le bien de tous.

Cette période est très difficile ; je pense tout particulièrement aux Monsoises et Monsois les plus vulnérables, à tous ceux dont l'activité professionnelle est très impactée ou même totalement à l'arrêt. Je leur exprime tout le soutien de l'équipe municipale.

## #95, NUMÉRO VERT

Dans un contexte aussi oppressant, nous avons souhaité, vous faire respirer au travers des sujets abordés dans ce Mons&Vous dont beaucoup sont de couleur verte. Vert comme les avenues et les arbres que vous voulons coûte que coûte préserver. Cette nature en ville est évidemment présente au travers des populations d'oiseaux qu'elle héberge et auxquels nous avons souhaité donner un "coup de pouce" pour le printemps prochain en installant ici et là, notamment dans des écoles, des nichoirs.

Si on élargit un peu l'angle de vue, cela nous amène aux préoccupations environnementales et climatiques que nous avons intégrées et auxquelles nous apportons, à notre niveau, notre contribution en matière de sensibilisation et d'implication de nos concitoyens mais aussi au travers d'actions publiques fortes. L'un des exemples les plus emblématiques à venir sera l'ouverture du chantier de rénovation de l'hôtel de ville dont le principal objet est la réduction de son empreinte carbone et la réduction considérable (80%) de ses consommations énergétiques.

Après le beau succès du "Mons Cleanup day", plusieurs classes ont pu de manière originale et ludique, assister à un spectacle intitulé "Alex au pays des poubelles" dont le message est évidemment de se poser la question : notre pays des merveilles n'est-il pas en train de se transformer en pays des poubelles à force de produire des objets jetables à courte durée de vie, non recyclés ou non recyclables... Ces déchets même si nous le voyons pas, nous ne pouvons plus les ignorer...

Bonne lecture de ce numéro vert, couleur de la nature, source d'apaisement en cette période difficile et symbole de l'espérance qu'elle puisse s'achever au plus vite.



Rudy Elegeest  
Maire de Mons en Barœul  
Conseiller au Bureau de la Métropole Européenne de Lille

## #jesuisenseignant

en hommage à Samuel Paty,  
enseignant assassiné le 16 octobre 2020

Nous tous, avons été bouleversés par l'épouvantable assassinat dont a été victime Samuel Paty visé en tant qu'enseignant et au regard de l'exercice de ses missions d'enseignant.

Enseignant moi-même, comme d'autres membres du conseil municipal, nous nous sentons, comme toute la communauté éducative, particulièrement meurtris et concernés par ce qui a eu lieu aux abords immédiats de ce collège de Conflans-Sainte-Honorine : une ville, un collège, des élèves, des enseignants comme tant d'autres.

Nous voulons dire combien, en tant que citoyens, nous sommes choqués et blessés par ce drame. Nous nous joignons à l'immense douleur de la famille de Samuel Paty et partageons l'émotion que chacun peut ressentir en une telle circonstance.

Au moment où nous achevons ce Mons&Vous, cette sidération, ce traumatisme et cette émotion s'étendent aux circonstances et aux victimes de l'attentat terroriste de la basilique de Nice. Notre pays traverse des moments très difficiles ; plus que jamais il a besoin d'unité.

# L'EUROPE À VÉLO

Deux frères Monsois, Romain et Louis Bouverne, se sont lancés le pari de traverser l'Europe à vélo.



Partis de Mons en Barœul le 5 octobre avec leur vélo, leur tente et quelques vivres, Romain et Louis Bouverne comptent rallier la Grèce.

Ils pédalent environ 80km par jour au gré des paysages, de la météo et des rencontres. Parce que c'est bien cela l'essentiel : profiter, découvrir et partager ! D'ailleurs, vous pouvez suivre leur parcours sur le site "polarsteps.com/LouisBouverne".

À l'heure où nous écrivons ces lignes, ils se trouvent dans la région de Gênes en Italie.



sport

## MANEL, CHAMPIONNE DE BMX À 10 ANS

À 10 ans, Manel Goetgheluck est l'une des meilleures pilotes de BMX dans sa catégorie. Après une saison écourtée, elle rêve d'un podium aux prochains Mondiaux en 2021.

Licenciée au club lillois LUC BMX, Manel Goetgheluck, 10 ans, a débuté le BMX il y a 5 ans pour suivre les traces de son grand-frère Ange.

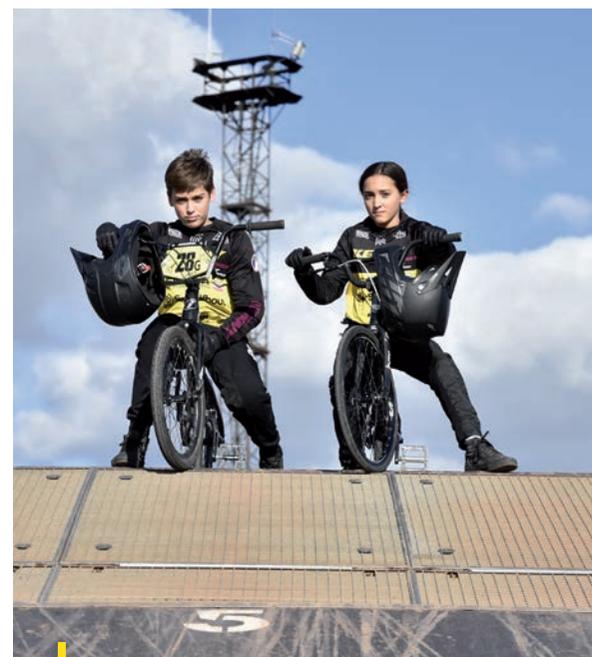
Souvent, les enfants guident leurs choix sportifs en fonction de celui de leurs parents. Dans la famille Goetgheluck, c'est le papa qui s'est mis au BMX il y a tout juste 3 ans pour (essayer de) suivre ses jeunes champions.

Et il faut les suivre ! Après les succès du grand frère, c'est au tour de Manel de parcourir la France et l'Europe. Depuis ses débuts, la jeune fille a un goût prononcé pour le pilotage et la compétition. Elle s'est déjà illustrée plusieurs fois lors des Championnats du Nord et des Hauts de France qu'elle a gagnés en 2017 puis est arrivée 2<sup>ème</sup> les années suivantes.

En 2019, elle participe à ses premiers grands championnats où elle s'arrête respectivement en demi-finale aux Championnats de France et d'Europe et en quart de finale aux Mondiaux. À ce jour, elle est considérée comme la 3<sup>ème</sup> meilleure pilote de France dans sa catégorie après sa médaille de bronze lors des Trophées de France qui se

sont déroulés à côté de Valence en août dernier.

Après une saison écourtée et une reprise difficile des compétitions - les Championnats des Hauts de France prévus les 10 et 11 octobre ont été annulés - Manel a hâte de pouvoir pédaler à nouveau et d'atteindre ses objectifs de podiums notamment aux prochains Championnats du Monde aux Pays-Bas à l'été 2021.



+ C'est son grand frère Ange, à gauche, qui lui a transmis la passion du BMX.



entreprenariat

# TRIBEE : UNE COLLECTE EN LIGNE POUR UN CADEAU 2 EN 1

Trop de cadeaux ? Souvent en double, quelquefois en triple ? Les anniversaires d'enfants sont des moments inoubliables pour eux mais sont aussi synonymes de dépenses qui s'avèrent parfois inutiles. De ce constat est née, en septembre dernier, l'aventure Tribee, une collecte en ligne, initiée par Cécile Flament avec la complicité de ses deux enfants.

Qui n'a jamais reçu 2 ballons de foot ou 3 bandes dessinées identiques lors de son anniversaire ? C'est en tout cas ce qui est arrivé, plusieurs fois, aux deux fils de Cécile Flament, maman monsoise à l'initiative de Tribee, une cagnotte en ligne pour les anniversaires d'enfants.

Partant du principe et du succès des cagnottes en ligne, des pots communs numériques, Tribee va plus loin dans la redistribution du montant de la collecte. En effet, l'entrepreneuse monsoise souhaite redonner un sens aux anniversaires en faisant preuve de simplicité, sobriété et solidarité. Parce que c'est bien cela le concept de Tribee : répartir la somme d'argent collectée entre l'achat d'un cadeau et le don à une association.

Pour leurs anniversaires, les enfants peuvent donc se connecter sur le site "tribee.fr" et créer leur cagnotte en ligne en rejoignant une "tribee" qui leur ressemble : les "Okéanos" sont les protecteurs des océans (avec les associations The SeaCleaners, Tursiops), les "Terran" les défenseurs des animaux (avec les associations Connaître et protéger le panda roux, Projet Primates, L'abeille de compagnie) et les "Mataki" les amis des plus fragiles (avec les associations Rejoué, Cékedubonheur, Toutes à l'école, Laurette Fugain).

Une fois la collecte réalisée, l'enfant, accompagné de ses parents, peut

choisir de répartir la somme pour l'achat de son propre cadeau et le don à une ou plusieurs associations défendues par sa Tribee.

Evidemment les collectes ne sont pas exclusives aux anniversaires. Tous les moments de vie d'un enfant sont prétextes à en créer une et à défendre une nouvelle cause.

Au-delà du don, l'enfant reçoit des nouvelles régulières de l'association qu'il a choisi de soutenir. Tribee s'assure de garder un lien entre le geste financier et les actions mises en place grâce à l'enfant.

Aujourd'hui, les enfants sont les premiers sensibilisés aux grandes (et plus petites) causes sociétales et sont bien souvent les premiers à vouloir aider les plus démunis. Ainsi, lors de ces fêtes, les invités ont toujours le plaisir d'offrir et les enfants celui de recevoir en devenant l'ambassadeur, le héros mais pas d'un seul jour.

**TRIBEE : la collecte cadeau des héros de la planète**  
site internet : [tribee.fr](http://tribee.fr)



Forte du bon démarrage de son activité, Cécile Flament prévoit de lancer début 2021 une version de Tribee pour les adultes et les entreprises.



environnement

# ADOpte UN CHÊNE !

La Ville de Mons en Barœul vous propose d'adopter un arbre, issu d'un parc monsois, et de le (re)planter chez vous. L'opération intitulée "Adopte un chêne" se déroulera à partir du 26 novembre.

**D**epuis plusieurs années, le service des espaces verts pratique une gestion différenciée des vastes étendues d'herbes que comptent nos parcs.

Ainsi, certaines zones (plaines du Fort, parc des Sarts...) ne sont-elles pas tondues régulièrement mais simplement fauchées une fois par an. S'y développent, selon un cycle complet, des graminées, des plantes autochtones ou des semis apportés en début de saison (et qui se reproduisent naturellement). Cela contribue au retour d'une plus grande biodiversité tant végétale qu'animale puisque dans ce milieu désormais plus riche, plus varié, les insectes, les oiseaux et les petits rongeurs retrouvent des conditions plus normales de subsistance.

Cela permet aussi à de jeunes pousses de grandir sans craindre le couperet de la tondeuse. Ainsi, autour de nos grands arbres, disséminés par des petites bêtes, leurs fruits germent et nos prairies se ponctuent notamment de petits marronniers, érables, frênes et autres chênes en particulier dans l'écoparc du Barœul.

L'idée n'étant évidemment pas de transformer ces espaces en forêt

dense, tous ces rejetons ne pourront grandir là où ils ont enfoncé leurs premières racines. Les services municipaux en prélèvent quelques-uns qui sont transplantés pour venir s'intégrer dans des secteurs qui manquent d'arbres et sur lesquels on peut installer de très jeunes sujets.

## UN ARBRE CHEZ VOUS

Pour les autres, nous avons pensé à faire appel à vous... Ainsi, si vous disposez ou avez accès à un espace suffisamment important pour que se déploie la majesté d'un chêne, nous vous proposons d'adopter l'un de ces jouvenceaux. Vous pouvez en faire la demande auprès du service espaces verts.

Autour de la Sainte-Catherine, le 26 novembre, où, comme l'affirme la maxime populaire, "tout arbre prend racine", vous serez contactés par les jardiniers pour retirer votre plant. Ils vous donneront alors de bons conseils pour le replanter dans les meilleures conditions de reprise.

Ce faisant, nous œuvrerons pour l'avenir car, comme l'écrit Saint-Exupéry dans *Terre des hommes* : "Il est vain, si l'on plante un chêne, d'espérer

s'abriter bientôt sous son feuillage" et quoi de plus noble que de nous sortir de l'immédiateté envahissante pour nous intéresser à ce que nous laisserons demain à nos enfants.



Pour "adopter un chêne" et le voir grandir dans votre jardin, comme ci-dessus rue Théodore Monod, faites votre demande auprès du service Espaces Verts à l'adresse mail : [adopteunarbre@ville-mons-en-barœul.fr](mailto:adopteunarbre@ville-mons-en-barœul.fr).

Après confirmation, la distribution des plants se fera à partir du 26 novembre par les jardiniers de la Ville.

# biodiversité MONS AUX OISEAUX

De là-haut, les oiseaux nous observent... Sous leurs yeux, l'agitation urbaine, le bruit, des lumières permanentes, les fumées et gaz d'échappements au-dessus des axes routiers... mais aussi de larges espaces verts désormais exempts de tout traitement phytosanitaire à la végétation variée où bourdonnent des insectes, des arbres chargés de baies aux pieds desquels fourmillent coléoptères, lombrics, et autres délectables petites bêtes... sans compter ses sympathiques citadins qui accrochent ici et là en hiver des boules de graisse farcies de graines... Bref, côté restauration, ce n'est pas si mal... reste à regarder de plus près les conditions d'hébergement !

**P**our les oiseaux forestiers, les grands arbres, un buisson épais, une haie bien fournie peuvent être, à condition de n'être pas trop dérangés, un gîte approprié. La question peut être plus délicate pour les oiseaux du "bâti" qui pâtissent des architectures contemporaines où ils trouvent moins d'aspérités, de cavités, de rebords de toits où nicher tranquillement.

Il existe bien une solution pour pallier cette petite crise du logement, c'est de leur proposer des nichoirs

spécialement conçus à leur usage car, à chaque espèce, ses critères.

Ainsi, si vous voulez voir s'installer dans la maisonnée que vous leur avez préparée des mésanges bleues, veillez à ce que le trou fasse 28mm de diamètre. Il faut également l'installer à plus de 3 mètres pour éviter la visite de matous et orienter l'entrée au sud-est pour éviter les vents dominants et un ensoleillement trop important.

Aussi, la commune envisage-t-elle d'installer près de 200 nichoirs de

types différents et dans des lieux propices à la nidification de différentes espèces présentes sur notre territoire. Ces lieux pourront être des écoles et, dès lors, ces installations pourront être des supports à des leçons de sciences naturelles en direct.

Ces abris seront localisés et installés en collaboration entre l'élu délégué à la biodiversité et les équipes du service espaces verts. Ils seront conçus et fabriqués par l'atelier thérapeutique de l'EPSM Lille Métropole "Capi Vie", basé à Wambrechies. Espérons donc qu'au printemps nous accueillerons quelques familles à plumes supplémentaires et qu'aux quatre coins de la commune, s'élèveront dans l'air du matin gazouillis, piailllements, roucoullades, trémolos et autres trilles...

Alors qu'elles disparaissent hélas de nos campagnes, peut-être, donnera-t-on refuge à l'alouette qui tire-lire ou à la fauvette qui zinzinule ?



La mésange, ici photographiée dans un jardin, est l'espèce que l'on retrouve le plus à Mons en Barœul.



médiation culturelle

# QUAND LA CULTURE SERT LES PROGRAMMES PÉDAGOGIQUES

Les élèves des écoles monsoises ont assisté au spectacle "Alex au pays des poubelles" le vendredi 16 octobre. Ce spectacle, sur la gestion des déchets - thématique développée dans les écoles - a permis de sensibiliser les enfants d'une manière différente mais complémentaire des enseignements pédagogiques.

L'histoire d' "Alex au pays des poubelles" n'est pas sans rappeler l'histoire écrite par Lewis Carroll où la jeune Alice se retrouve dans un pays de merveilles après une chute dans le terrier du lapin blanc.

Ici, l'auteure Maria Clara Villa Lobos replace l'intrigue de la pièce au cœur

d'un sujet de société : le tri et la gestion des déchets.

C'est donc, après une dispute avec sa maman que la jeune Alex décide de jeter ses nombreuses, très nombreuses peluches puis, prise de remords, elle décide de les récupérer jusqu'à chuter dans la poubelle. Elle arrive alors

dans un monde imaginaire - quoique bien réel dans certains endroits de la planète - un monde rempli de déchets en tout genre : plastiques, emballages uniques, électroménagers, écrans de télévision...

Perdue et à la recherche de ses peluches, elle y fait la rencontre de personnages plus malicieux les uns que les autres comme dans l'histoire originale. Des monstres de plastiques, un lapin, des jumeaux au physique tout en rondeurs, un chapelier fou qui la guidera, plus ou moins efficacement, dans ce pays de poubelles, un roi mégalomane jusqu'à l'heure du thé où elle essaiera de les convaincre de changer leurs habitudes et de commencer petit à petit par un tri, mot interdit dans le royaume.

Tout au long de ce spectacle à mi-chemin entre le théâtre et la danse le jeune public est amené à participer, s'exprimer et à encourager la jeune Alex dans sa double quête : la recherche de ses peluches et l'envie de changer le "pays des poubelles". Sensibilisés à la gestion des déchets dans leurs écoles, les 360 élèves présents n'ont pas eu





de difficultés à aider la jeune fille pour convaincre les personnages farfelus de se mettre eux aussi au T.R.I., mot qu'il ne faut pas prononcer.

#### LA MÉDIATION CULTURELLE JOUE, ELLE AUSSI, UN RÔLE

Et il faut le dire, cette création a réussi son pari auprès du jeune public qui est ressorti de la salle éveillé et émerveillé. La petite Maëlys en classe de CE2 à l'école Hélène Boucher nous a confié qu'elle ferait attention à garder ses jouets le plus longtemps possible. Anouar, en classe de CE2 à Ronsard, quant à lui, a retenu l'importance de

trier ses déchets. L'institutrice ajoute que ce spectacle répond tout à fait au projet de l'école inscrite dans une démarche éco-responsable avec la mise en place d'un tri des déchets et d'un nettoyage régulier de la cour de récréation.

C'est tout le sens de la médiation culturelle développée par l'équipe de la salle Allende. Chaque année, elle propose aux écoles monsoises des spectacles adaptés et répondant aux programmes pédagogiques. D'une part, la médiation culturelle permet aux jeunes Monsois de bénéficier d'au moins un spectacle culturel

par an, et d'autre part cela permet aux enseignants de sensibiliser les enfants aux sujets de société d'une autre manière, d'approfondir des cours théoriques en exercices (presque) pratiques.

A la fin de la représentation du 16 octobre, les écoliers ont rencontré l'équipe du spectacle et son auteure, un moment important qui permet aux jeunes Monsois d'échanger, de questionner les protagonistes sur l'histoire, les personnages, les décors et ainsi accéder, entrer, tomber dans le monde, cette fois-ci, merveilleux de la culture !



À la fin de la représentation, les questions à l'équipe du spectacle ont été nombreuses.

rénovation

# L'HÔTEL DE VILLE FAIT SA TRANSITION... ÉNERGÉTIQUE

La réalisation d'un "bilan carbone" a montré que les équipements publics les plus énergivores sont, dans l'ordre la piscine (question de température de l'air et de l'eau), les grands groupes scolaires puis l'Hôtel de Ville.

**A**u moment où est conçu ce bâtiment (au début des années 70), les premiers chocs pétroliers ne se sont pas encore produits et les questions d'économie d'énergie sont assez secondaires.

L'Hôtel de Ville a été raccordé au chauffage urbain. Mais avec ses grandes façades rideau en simple vitrage, il s'avère difficile et donc cher à chauffer de manière uniforme et, l'été, notamment du côté sud, les bureaux exposés surchauffent au point d'entraîner des gênes au travail.

Techniquement, peu de solutions étaient envisageables : pour améliorer significativement la situation, il est indispensable de déposer intégralement les murs façades pour en poser de nouveaux présentant des qualités thermiques conformes aux normes actuelles. Dans la même logique, l'apport de lumière naturelle sera renforcée. Enfin, dans un environnement d'immeubles neufs ou réhabilités, il faut profiter de l'occasion pour améliorer l'esthétique de l'enveloppe du bâtiment.

Autant dire qu'il faut de la volonté, de la détermination et des moyens en

conséquence (les travaux sont estimés à près de 4 millions d'euros) pour lancer ce projet de transition énergétique de l'Hôtel de Ville et ce d'autant que, durant la phase travaux, il faudra bien que les services qui y sont localisés, continuent à fonctionner.

Après avoir sollicité des aides auprès de l'Europe et de l'Etat sur la thématique de la transition énergétique (2 millions

d'euros de subventions sollicitées), la municipalité a décidé de lancer ce chantier qui s'étalera sur 2021 et 2022 considérant que les démontages et remontages d'éléments de façade ne pourront avoir lieu qu'à la belle saison. Notons qu'à la faveur de ce chantier, certains espaces intérieurs (à l'exception du rez-de-chaussée) seront remodelés afin d'améliorer l'accueil des personnes extérieures à la



Ces images de synthèse présentent le projet retenu. Toutefois, les choix esthétiques sont encore en discussion.



L'Hôtel de Ville lors de son inauguration en 1976.

Cette nouvelle mairie (l'ancienne était située au 108 de la rue du Général de Gaulle) a été construite dans le cadre du plan général de la Zone à Urbaniser Prioritairement (ZUP) dont le principe avait été décidé à l'orée des années 60.

Henri Chomette, et son bureau d'études, avait été désigné comme architecte en chef de cet ensemble. On lui doit les Tours Jumelles, la résidence de l'Europe, la chaufferie du Fort... et l'Hôtel de Ville.

Par ailleurs, Henri Chomette se consacra beaucoup à l'Afrique subsaharienne où il édifia de nombreux bâtiments officiels dont certains ont un petit air de famille avec notre Hôtel de Ville.



L'Hôtel de Ville d'Abidjan en Côte d'Ivoire, ici en 1956, est sans doute le modèle du bâtiment monsois.



Les espaces intérieurs de l'Hôtel de Ville accueillant du public extérieur seront restructurés. Ici aussi, le choix des couleurs n'est pas encore arrêté.

mairie (par exemple le service sports, jeunesse et vie associative).

#### SI ON PARLAIT TECHNIQUE

Soulignons donc les progrès et innovations liés à l'objectif premier : améliorer considérablement la performance énergétique du bâtiment et dès lors réduire son empreinte carbone, ce qui pourra en sus générer des économies de fonctionnement. L'objectif visé est de réduire de 80% la consommation énergétique du bâtiment ! Comment ? L'essentiel de l'économie (90%) résultera de l'isolation par l'extérieur induite par le remplacement des façades. Le passage généralisé de l'éclairage intérieur à une technologie LED y contribuera également d'autant que des modulateurs permettront d'ajuster le niveau d'éclairage en fonction des usages ; sur ce poste, on prévoit une économie de 50%.

Le renouvellement d'air sera quant à lui assuré par des systèmes à double flux permettant de récupérer les calories de l'air sortant pour réchauffer l'air entrant. Par ailleurs, compte tenu des nouvelles caractéristiques thermiques du bâtiments, les radiateurs seront changés et reliés à une centrale de gestion technique du bâtiment (GTB) optimisant les besoins en énergie. Le

bâtiment produira une partie de son énergie électrique. 200m<sup>2</sup> de panneaux solaires seront installés sur ses toitures terrasse. Au maximum de leur rendement, ils pourront fournir jusqu'à 12% de sa consommation électrique. Évidemment, lors de jours de fermeture (dimanches, jours fériés), l'électricité produite et non auto-consommée sera mise à disposition sur le réseau public.

Pour pallier les désagréments d'une surchauffe côté sud en été, des brise-soleils et les propriétés réfléchissantes des vitrages contrecarreront cet effet aidés en cela par l'installation de batteries de rafraîchissement adiabatique pouvant abaisser la température jusqu'à 4°. Il s'agit là d'un système de bioclimatisation qui exploite le fait que l'eau s'évaporant consomme naturellement les calories contenues dans l'air réduisant ainsi la température de l'espace dans lequel s'effectue cet échange thermique. C'est ce phénomène qui rend si agréable le bord de l'eau en été ou les patios des pays chauds héritiers des atriums romains munis de fontaines et de bassins.

Ainsi, à l'horizon 2023, pourtant cinquantenaire, notre Hôtel de Ville n'aura-t-il plus rien à envier du point de vue de sa sobriété énergétique aux bâtiments beaucoup plus récents.



mémoire

# OSEZ JOSÉPHINE !

Après avoir baptisé la cour sud du Fort "Suzanne Jannin", une autre grande dame prête désormais son nom à la crèche municipale : Joséphine Baker.

Longtemps, il n'y eut qu'une seule crèche à Mons en Barœul, celle située à l'arrière du centre social Imagine en haut de la rue du Languedoc, ou si on y monte à pied, en haut du mail Lamartine. Dès lors, il était inutile qu'elle porte un nom, c'était LA crèche ! Mais, depuis l'ouverture de l'autre crèche, celle de l'Europe, il fallait qu'elle aussi porte son propre nom !

Après avoir exploré et discuté de plusieurs propositions, le choix s'arrêta sur une grande dame par son parcours, son talent, ses engagements, son amour des enfants : Joséphine Baker.

Elle est née dans une famille pauvre descendant d'esclaves africains dans le Missouri, au sud des États-Unis, le 3 juin 1906. Elle y connaît la misère et la ségrégation raciale mais, à 13 ans, elle monte sur scène et commence une vie d'artiste. À 19 ans, elle débarque à Paris et, le 2 octobre 1925, elle devient la meneuse de revue d'un nouveau spectacle de music-hall : La Revue nègre. Elle acquiert la célébrité avec son refrain : "J'ai deux amours, mon pays et Paris" et devient la coqueluche des Parisiens dans les "Années folles".

Après la défaite de mai 1940, elle s'engage dans les services secrets de la France libre. Elle effectue durant

la guerre des missions importantes, et reste connue pour avoir utilisé ses partitions musicales pour dissimuler des messages. Elle chante pour les soldats et résistants près du front, suivant avec ses musiciens la progression de la 1<sup>ère</sup> armée française. À la Libération, elle poursuit ses activités pour la Croix-Rouge.

Après une ablation de l'utérus, rêvant de "fraternité universelle", elle s'installe en Dordogne, au château des Milandes avec les douze enfants de toutes origines et de diverses cultures qu'elle a adoptés et qu'elle appelle sa "tribu arc-en-ciel".

En 1964, Joséphine retourne aux États-Unis pour soutenir le mouvement des droits civiques. Elle participe à la Grande Marche sur Washington organisée par Martin Luther King et au cours de laquelle il prononça l'immortel "I have a dream". Vêtue de son ancien uniforme de l'armée et portant ses médailles de résistante, elle fut l'une des deux seules femmes à s'exprimer à la tribune lors de ce meeting.

Elle connut, en fin de carrière, des années plus difficiles. Désargentée, elle fut expulsée de son château et passa même une nuit entière sur les marches du Perron. Aidée notamment

par Grace de Monaco, son amie, sa tribu trouva refuge sur la Côte d'Azur et elle continua à monter sur scène de par le monde jusqu'à sa disparition en 1975.



Joséphine Baker, en 1964 à Washington, lors de la marche organisée par Martin Luther King.

vie associative

## MONS ARC-EN-CIEL

A l'instar de la tribu "arc-en-ciel" de Joséphine Baker, nous avons dans notre ville un tissu associatif multicolore.

Beaucoup de Monsois viennent d'ailleurs, et très naturellement, tout en s'inscrivant dans la vie locale, ils tiennent, en se regroupant au sein d'associations à retrouver, entretenir leurs attaches avec leurs origines, à préserver leur culture, leur langue, leurs traditions...

Et, sur un même territoire, à la maison commune des associations, on se rencontre, on partage, on échange avec les autres associations comme par exemple lors du récent "forum des associations".

Les uns sont curieux, intéressés par les autres, on apprend et l'on se nourrit des autres non pas pour se ressembler mais pour composer un bouquet plus éclatant encore dans le respect de chacun. Les Monsois peuvent évidemment aussi venir apporter leur petite touche personnelle de couleur à ce tableau bariolé.

Imaginez-vous transportés, juste en traversant quelques rues, dans des contrées plus ou moins lointaines, aux sonorités chantantes : russes, polonaises, espagnoles, ou arméniennes. Ne seriez-vous pas tentés par quelques pas de danse sur de la musique grecque ou créole ?

N'êtes-vous pas intéressés de découvrir les communautés Afghane, Yezidis ou Laotienne ?

Juste en étant un peu curieux, juste en franchissant, non pas des frontières mais simplement la porte des associations, nous pouvons nous ouvrir aux cultures d'ici et d'ailleurs. Et pourquoi pas, également, soutenir des actions à l'international en construisant des puits en Afrique du Nord, en soutenant l'éducation au Bénin ou l'économie au Guatemala ?

Il ne tient qu'à nous de rencontrer ces associations qui ont tant à nous apprendre sur elles-mêmes et surtout sur nous-mêmes... !

Merci à ces associations pour leur engagement : Ararat - Colombie en Nord - Lektura - Matrioshka - Communauté grecque - Mons amitié France Grèce - L'il Kreyole - association Afghane des Hauts de France - Union des Yezidis de la France- Maya Cœur - Bénin Tchité - Association Lao - Amitié franco-lao - Amane

Pour contacter les associations :  
Maison des associations  
03 20 33 10 33



L'association Mons amitié France-Grèce anime régulièrement les événements de la Ville comme ici lors des Dimanches du Barœul.

voie verte

# AVENANTES AVENUES

Nombre de nos rues monsoises sont bordées d'arbres au point qu'elles prennent parfois le nom d'avenues même si elles ne rivalisent en rien avec les avenues les plus célèbres ; pensons par exemple au petit format des avenues Cécile ou Desrousseaux.

**O**n pourrait en dresser la liste, prenant le risque d'en oublier, le boulevard Mendès France avec ses tilleuls, le boulevard du Général Leclerc et ses platanes, la rue Jean-Jacques Rousseau, l'avenue Foch, l'avenue des Acacias (sur les îlots de stationnement), l'avenue Schuman, l'avenue Marc Sangnier (sous forme de parcs), la rue Henri Poissonnier, la rue Rollin, la rue du Barœul (sur un côté), la rue Mirabeau (au bout), l'avenue de

la Sablière, la rue Vincent de Paul, les nouvelles voies du Fort et du Périgord... Notons que d'autres rues dont les habitations sont placées en retrait de la chaussée, bénéficient aussi d'une touche de verdure avec leurs jardinets en façade.

Les riverains, comme les passants, sont très attachés à ces alignements d'arbres qui participent du caractère et du charme de ces endroits : des fleurs

au printemps, de l'ombre en été, des couleurs d'automne, des silhouettes l'hiver.

Hélas, la vie de ceux-ci, dans les implantations anciennes (plusieurs décennies) n'est pas toujours facile. Les fosses d'origine n'ont pas suffisamment anticipé la croissance de certains sujets et les protègent mal des coups de butoir d'automobilistes malhabiles ou indéclicats.

D'autres, avec le temps, ont vu leur environnement perturbé... Les enfouissements ou les interventions successives sur les réseaux ont restreint leur espace vital souterrain ; leur ramure se mêle fréquemment aux fils des réseaux aériens obligeant à multiplier les élagages ; la croissance de leur système racinaire et de leur tronc provoque d'importantes déformations des trottoirs où ils sont implantés rendant parfois impossible la circulation des personnes à mobilité réduite.

Ces conditions ne sont pas sans conséquence sur la santé de ces arbres... certains sujets sont âgés, les blessures répétées peuvent favoriser le développement de parasites



 Rue Faidherbe, les fosses d'arbres ont été protégées par une bordure.



**+** Les racines des arbres peuvent faire de véritables dégâts sur la chaussée ou les trottoirs. Le remplacement des fosses est souvent difficile techniquement : présence de réseaux souterrains, largeur insuffisante des trottoirs...



**+** Avenue Foch, le pavé a été fait à même hauteur que le trottoir pour faciliter la circulation des piétons.

(insectes, champignons), leur embase de terre trop exiguë s'appauvrit et s'assèche. Certains dépérissent, d'autres meurent causant des

ruptures dans les alignements. Or, malheureusement les remplacements ponctuels sont délicats compte tenu de l'encombrement du sous-sol et des contraintes d'extraction des souches.

Ainsi, certains emplacements demeurent hélas vides. Cependant, lorsque les absents ou les mal-portants deviennent trop nombreux, on peut envisager des opérations plus lourdes constituant à investiguer l'occupation du sous-sol, sélectionner les endroits où pourraient s'implanter des fosses de taille suffisante pour assurer un bon développement de nouveaux arbres et s'accorder avec les usages et les riverains.

Ce type d'opération induit des coûts très conséquents mais sont possibles. L'une d'entre elles a été réalisée en 2019 rue Pasteur.

On peut aussi, pour factoriser à la fois les charges financières et les nuisances d'un chantier, le faire à la faveur de travaux de voirie ; c'est ce qui est envisagé dans le cadre du très gros programme de voirie et de mise en technique discrète du réseau électrique dans la rue Jean Jaurès.

# LE SUCCÈS DES "CLEANUP"

Du 16 au 20 septembre, la Ville, en collaboration avec l'ambassadeur local de l'association "World Cleanup Day" Florent Debarbieux, sollicitait et sensibilisait habitants, bailleurs, écoles et associations au ramassage des déchets dans la ville.



Au total, 19 actions de ramassage des déchets ont été recensées sur ces 5 jours avec plus de 500 participants. 219 kilos de déchets ont été ramassés, ce qui est sensiblement le même poids que l'année dernière. En revanche, le nombre de mégots ramassés est un triste record : 10700. Bravo et merci à toutes et tous !

## MONS L'AVENIR ENSEMBLE

Un poème de Paul Fort, mis en chanson, titre d'un film du milieu des années 50, commençait par "Si tous les gars du monde voulaient s'donner la main". Pris au pied de la lettre, ce défi semble impossible à relever par les temps qui courent. J'avoue ne plus me souvenir de la personne avec laquelle j'ai échangé pour la dernière fois une poignée de main. C'était il y a 8 mois au début du mois de mars de cette année. Par contre, dans la suite de la chanson, est évoqué le fait que "tous les gars du monde partageraient leurs espoirs et leurs chagrins". Pour le coup, on n'est pas loin de la situation actuelle, cette crise sanitaire est bel et bien d'échelle mondiale. Partout où elle sévit, nous éprouvons les mêmes chagrins : les difficultés de vie quotidienne, les menaces sur l'emploi et leurs conséquences sociales, les affres d'une maladie parfois fatale. Et partout, nous nourrissons les mêmes espoirs : celui de l'arrivée de traitements efficaces, ou d'un vaccin disponible pour tous... (dans le film, il s'agit aussi d'apporter un sérum à des malades isolés sur un bateau en pleine mer). Et si nous ne nous donnons pas la main, si nous ne formons pas de chaîne humaine, nous ne sommes pas moins solidairement associés dans ces gestes de précautions mutuels qui visent à rompre les chaînes de contamination et qui donc, nous rendent tous mutuellement responsables y compris des inconnus que nous croisons à qui et en qui on doit placer sa confiance. Une autre expression est sévèrement battue en brèche dans son acception littéraire : "se serrer les coudes" même si, à défaut d'accolades, on se résout à quelques furtives "accoudades". Au sens figuré, c'est toute la société qui se serre les coudes pour appuyer, soutenir, aider y compris financièrement ceux qui, du fait de leur fragilité, de leur situation sont plus exposés que d'autres aux effets de cette crise. Cela vaut à petite échelle, celle de la proximité comme à grande échelle lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre des mesures très lourdes d'accompagnement de dimension nationale au nom de tous et sur le long terme, contributeurs pour les uns, bénéficiaires pour les autres de la solidarité qui fait de nous collectivité humaine. Plus sans doute qu'à d'autres moments, nous sommes liés par un sort commun que seul l'effort commun et partagé par le plus grand nombre permettra de conjurer.

Alors qu'arrive un moment de commémoration, rappelons que notre pays, au long du 20<sup>ème</sup> siècle, a traversé d'autres crises, a connu d'autres couvre-feux, a subi d'autres épreuves... Les grandes incertitudes de notre destinée se rappellent à nous... Nous entrons dans l'hiver, au sens propre et peut-être aussi au sens figuré. Nous n'en connaissons pas le terme mais celui-ci viendra. Alors comme conclusion je reprendrai le titre d'un roman de Martha Hall Kelly évoquant un épisode plus long, plus sombre, plus douloureux de notre histoire : "Les lilas ne refleurissent qu'après un hiver rigoureux".

*Francis Bossut  
Adjoint au Maire  
Finances, personnel,  
communication, nature en ville*

### Demain la vie

Au moment où j'écris ce texte, où nous bouclons ce numéro de Mons et Vous, nous ne connaissons pas encore les mesures qui seront prises concernant la deuxième vague. On peut imaginer qu'à nouveau la vie va ralentir, que les moments de rencontre et de partage vont se faire plus rares. Ces mesures, indispensables, ne sont pas anodines. Pour tous ceux qui ont besoin d'expériences collectives, qui ont besoin des autres pour vivre, cette période sera bien difficile. Mais dans un souci de responsabilité, il faudra accepter cette situation. En ce jour je pense à ces moments associatifs, culturels, à ces moments de rencontres, qui nous manquent tant. Alors faisons un exercice, complexe en ce moment : celui de se projeter. Je me garderais bien de donner une échéance. Mais je sais que nous aurons à nouveau des rires, des joies, des moments d'échanges et d'émotions car comme hier, demain, la Ville sera aux côtés des associations, sera aux côtés des artistes dans un soutien sans faille. Car la Ville de Mons en Barœul est toujours du côté de la vie.

*Pour le Parti Socialiste,  
Cédric Bloume  
Adjoint au Maire  
Vie associative, culture*

## UN NOUVEAU SOUFFLE À MONS

A l'occasion des élections municipales, nous avons signalé le problème du gaspillage alimentaire lié au fonctionnement actuel de la restauration scolaire. En effet le système actuel oblige les élèves (et les parents) à s'inscrire le jour même. Or le prestataire qui livre les repas en liaison froide réalise ces repas au minimum la veille. Il doit donc estimer le nombre de repas et jeter ce qui n'aura pas été commandé. Mons-en-Barœul est une des rares villes à fonctionner encore de cette manière. Cette méthode pourrait bientôt être derrière nous. Fin août, la ville a fait parvenir une enquête aux parents d'élèves sur un autre mode d'inscription. Nous saluons cette démarche et attendons avec impatience la publication des résultats de cette enquête. Réduire le gaspillage c'est nécessaire. Mais mieux manger, à tous les âges, c'est aussi important. La restauration scolaire doit également s'améliorer en qualité. Dans cette enquête, les parents sont interrogés sur leur envie d'avoir plus de nourriture labellisée. Attention, aujourd'hui les labels se multiplient et ne sont pas toujours synonymes de qualité, d'agriculture biologique ou de local. En les mettant tous dans le même panier, la ville brouille le message. Si nous voulons réellement œuvrer pour une alimentation saine et locale pour nos écoles, nos crèches et nos aîné-es, nous restons persuadés que le choix de la relocalisation et remunicipalisation de la restauration est fondamental. Nous sommes prêts à travailler avec la majorité actuelle pour qu'elle puisse se saisir pleinement de ce beau projet pour les Monsoises et Monsois. Un projet bon pour la santé, bon pour le goût, bon pour l'environnement, bon pour l'économie locale, bon pour la gestion des territoires et enfin, bon pour le moral !

Rejoignez-nous et venez en débattre avec nous lors de nos réunions publiques.  
nouveau-souffle-mons.fr  
contact@nouveau-souffle-mons.fr  
facebook/@UnNouveauSouffleMons

*Un Nouveau Souffle à Mons en Barœul.  
Timothée Lebon, Ghislaine Beauvois  
Marc Toutin, Nathalie Robilliart, Kévin Vaillant*



## **UN FACTEUR...À CHEVAL !**

Après plusieurs tentatives de programmations, cette fois-là c'était la bonne ! Les 192 enfants, accueillis dans le cadre des centres de loisirs, ont assisté, le jeudi 30 octobre, au spectacle équestre "La tournée du facteur" de la compagnie Andjaï. Dans le spectacle, Eddy Bolino, le facteur, parle de ses rêves à son complice : ne distribuer que des bonnes nouvelles aux quatre coins du Barœul. Les jeunes Monsois, abrités sous le préau du parc, ont reçu les messages de ce facteur, drôle et touchant, accompagné de sa blanche monture. Un joli moment sous une pluie...de courriers !

## CONFINEMENT ACTE 2

Le 28 octobre, le Président de la République Emmanuel Macron a annoncé l'entrée en vigueur d'un nouveau confinement national dès le 30 octobre et ce, au minimum, jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Contrairement au printemps dernier, les écoles, collèges et lycées restent ouverts, de même que les commerces dits essentiels et les services publics. En revanche, les établissements recevant du public et les commerces dits non essentiels (salons de coiffure, librairies, cafés et restaurants...) sont fermés. Les salles des spectacles, cinémas et théâtres comme les équipements sportifs sont également fermés. Concrètement, à Mons en Barœul, cela signifie la fermeture au public des salles de sport, des stades et de la piscine (sauf pour les scolaires), des salles Allende et Trait d'Union, de la bibliothèque, du LIEN, des salles municipales et associatives. L'Hôtel de Ville et le CCAS restent ouverts. Les parcs et jardins sont accessibles. Les marchés hebdomadaires sont maintenus. Si vous avez besoin de vous déplacer (pour motif valable comme pour le travail ou pour les courses alimentaires), une attestation dérogatoire est téléchargeable sur le site du Gouvernement, sur l'application "Tous Anti Covid" et est disponible sur papier à l'accueil de l'Hôtel de Ville.

## LE SALON DE NOËL ANNULÉ

En raison des contraintes sanitaires, le Salon de Noël est annulé cette année. Les associations organisatrices, Mons Promotion Culture et L'ACTE, vous donnent rendez-vous l'an prochain.

## CÉRÉMONIE DES VŒUX...NUMÉRIQUES

La situation sanitaire nous astreint à nous adapter en permanence. Les instants coutumiers de la nouvelle année n'y échapperont pas. Il n'y aura donc pas de cérémonie publique des vœux en janvier 2021. Toutefois, Monsieur le Maire vous souhaitera le meilleur, tant que faire se peut, pour la nouvelle année dans un message vidéo diffusé sur le site internet de la Ville.

## RUE JEAN JAURÈS EN TRAVAUX

Depuis fin septembre, la rue Jean Jaurès connaît des travaux de requalification de la voirie. Ces travaux se déroulent en 3 phases successives et devraient durer jusqu'à fin décembre. Il est prévu dans cette rue une reconstruction complète de la chaussée et des trottoirs, l'aménagement de coussins berlinois, le passage en "zone 30" et la mise en place d'un contre-sens cyclable. La qualité paysagère sera améliorée et la Ville encourage à cette occasion la végétalisation des façades.



Cet aménagement concerne la première partie de la rue, depuis l'avenue des Acacias jusqu'à la courbe. La seconde partie de la voie, depuis la courbe jusqu'au rond-point Albert 1<sup>er</sup> devrait être aménagée ultérieurement.

## RECHERCHE ANIMATEURS

Vous avez le BAFA ? Le service Jeunesse recrute toute l'année des animateurs. Toutes les informations sur le site [monsensbaroeul.fr/jeunesse](http://monsensbaroeul.fr/jeunesse)



## MA SÉCURITÉ AU QUOTIDIEN

Avec ce numéro du Mons&Vous, vous avez reçu la plaquette des "bons réflexes à adopter pour un quotidien en toute sérénité" ainsi que tous les numéros utiles.

## HORS-NORME



Courant octobre, la société Heineken a entrepris le remplacement d'anciennes cuves de brassage. Le remplacement de l'ensemble des cuves, amorcé l'an dernier, est prévu sur 3 ou 4 ans. Cette opération spectaculaire aura duré une vingtaine de jours.

## BAPTÊME POUR LA MAISON DES ASSOS

La Maison des Associations et des Services, qui abrite la Vie associative, le Point Information Jeunesse, la Mission Locale et la Maison de l'Emploi, se nomme aujourd'hui "Maison des Associations Pierre de Saintignon", du nom de l'homme politique, décédé en 2019, qui aura oeuvré toute sa vie pour le monde associatif et l'insertion professionnelle.

## COMPRENDRE NOS ÉMOTIONS

Du 19 au 23 octobre, la Ville et ses partenaires ont organisé la Semaine de la parentalité placée sous le thème des émotions. Différents ateliers autour de l'art, de l'expression, de la musique, du jeu, invitant parents et enfants ont eu lieu dans les différentes structures dédiées à la petite enfance. Le spectacle "Parents", par les Improvateurs, prévu le 10 novembre, salle du Fort, est annulé.

## LE GESTE QUI SAUVE DES VIES

L'Association des Donneurs de Sang de Mons en Barœul a organisé, en collaboration avec l'Etablissement Français du Sang, une nouvelle collecte le mercredi 28 octobre. Dans le contexte actuel si particulier, l'EFS salue le nombre de donateurs : 113 donateurs, dont 14 nouveaux. La prochaine collecte aura lieu le mercredi 20 janvier, salle du Fort.



# crise sanitaire et économique LA MEL SOUTIENT LE MONDE ÉCONOMIQUE

La Métropole Européenne de Lille exerce sur son territoire la compétence du développement économique. Elle a donc adopté un ensemble de mesures, le fonds de rebond, destiné à soutenir les entreprises et donc l'emploi mis à rude épreuve par les conséquences de la crise sanitaire.

La MEL, dès le début de cette crise, a mis en œuvre un "fonds de rebond" de 20M€ pour aider les entreprises, les artisans et les commerçants. Le fonds de rebond a été élargi le 16 octobre dernier par le conseil métropolitain pour soutenir plus massivement l'emploi et les secteurs du tourisme, de la culture, de l'événementiel et du sport. Il concerne désormais également les TPE de moins de 20 salariés et les TPE/PME de moins de 50 salariés pour le secteur de prestations de services consacrés aux industries et à la production (sous-traitance, maintenance, bureaux d'études...).

Ces subventions concrètes et immédiates se répartissent comme suit :

- aide aux loyers pour les artisans / commerçants, de moins de 20 salariés, qui ont une vitrine ou un point de vente en lien direct avec un atelier de réparation associé sur le territoire – jusqu'à 500€/mois sur 3 mois (mars à mai 2020) ;
- aide forfaitaire pour les TPE de moins de 20 salariés, des secteurs du tourisme, de l'événementiel et du sport jusqu'à 4500€/mois sur 6 mois (mars à aout 2020) sans excéder une aide d'un montant total de 20 000€ ;
- aide forfaitaire pour les TPE/exploitant, de moins de 20 salariés, des secteurs de l'agriculture/horticulture, à la nature et aux animaux... jusqu'à 4 500€/mois sur 3 mois (mars à mai 2020) ;
- aide forfaitaire pour les TPE/PME (moins de 50 salariés) des secteurs de l'industrie jusqu'à 6 000 €/mois sur 3 mois (mars à mai 2020).

## COVID RELANCE

Les difficultés rencontrées par votre entreprise risquent de persister à long terme ? Un dispositif d'avance remboursable à taux zéro, dit "Covid relance", est mis en place pour soutenir les entreprises et associations en difficulté. Ce soutien financier concerne les entreprises de moins de dix salariés (jusqu'à 15 000 €) ainsi que les acteurs de l'économie sociale et solidaire de moins de vingt salariés, associations comprises (jusqu'à 30 000 €). Les sommes avancées sont remboursables en 48 mois avec un an de différé. Le fonds, dont l'enveloppe budgétaire totale est de 6,6 M€, est cofinancé par la MEL à hauteur de 2,2 M€, la région Hauts-de-France et la Banque des Territoires.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour toute question sur les nouveaux dispositifs destinés à soutenir les artisans, les commerçants et les TPE ou sur le nouveau dispositif d'avances remboursables dédié aux entreprises ou associations de moins de 10 salariés :

[serveco@lillemetropole.fr](mailto:serveco@lillemetropole.fr) - 0 800 711 721 (numéro vert)

**Vous les aimez. Protégez-vous, protégez-les.**

# COVID-19



**VOUS LES AIMEZ.  
Protégez-vous, protégez-les.**

